

UN POUR TOUS TOUS POUR UN
JOURNAL SUISSE D'EGYPTE
ET DU PROCHE-ORIENT d'Egypte de Syrie et de Palestine
Organe Officiel des Sociétés Suisses

Crédit Immobilier Suisse - Egyptien

Société Anonyme

CAPITAL: Actions 1.884.500 Fr. Suisse
Obligations 1.845.000 Fr. Suisses

Siège Social: GENEVE

Siège Administratif: LE CAIRE

8, Rue El-Cheikh Aboul Sebba-

Tél.: 49754.

R.C. 12633 Caïre

Département Gérance:

Gestion d'immeubles au Caire et à Alexandrie

Gestion de domaines agricoles en Basse et Haute-Egypte

REDICTION, ADMINISTRATION et EXPEDITION:
ALEXANDRIE, 30, Rue Salah el Dine. Tél. 29795.

Adresse Télégraphique «HELVE»

AU CAIRE: ADMINISTRATION ET PUBLICITE
22, Rue Kasr El Nil - Téléphone No. 40938

THE ALEXANDRIA
INSURANCE COMPANY, S.A.E.

Président du Conseil
d'Administration:
M. OSWALD J. FINNEY
Vice-Présidents:
MM. Georges ALLEMANN
et ALY PACHA YEBIA

ASSURANCES:
INCENDIE, ACCIDENTS
TRANSPORTS, etc.

Siège Social à ALEXANDRIE:
Immeuble de la Société
12, Boulevard Saad Zaghloul
Succursale du Caire:
17, Rue Kasr el Nil

Sa Majesté le Roi célèbre aujourd'hui le
22ème Anniversaire de Sa Naissance.
Le « Journal Suisse d'Egypte et du
Proche-Orient » joint ses félicitations
et ses vœux les plus respectueux, à l'hom-
mage de l'Egypte tout entière.

CHRONIQUE NATIONALE

RESTER NOUS - MEMES

La semaine dernière, M. de Mar-
gnac au cours de sa causerie au
Cercle suisse sur les « Manifestations
typiques de la vie en Suisse », a con-
duit son auditoire à travers monts
et vaux, s'arrêtant pour souligner
ce qui dans un site, dans une fête
ou dans une des manifestations de
notre vie nationale, a de plus car-
actéristique.

Poursuivons la promenade à la-
quelle il nous a conviés. Rien
n'est plus nécessaire que de re-
faire de temps à autre l'inventaire
de nos richesses, ce qu'a si bien
compris le « Heimatschutz », et à
l'heure où nous nous deman-
dons souvent quelle sera notre pla-
ce dans l'Europe de demain, il est
opportun de chercher, ce qui peut
nous diminuer, affaiblir notre vol-
onté de défendre l'héritage que
nous ont laissé ceux qui ont su faire
de la petite Suisse un Etat sou-
verain, jouissant parmi les nations
d'un prestige hors de proportion
avec l'exiguïté de son territoire.

Si nous voulons rester au béné-
fice de cette situation, il ne nous
faut pas nous dissimuler que nous
avons fait fausse route sur bien
des points et devons nous resaisir
pendant qu'il est encore temps.

Une des plus graves erreurs com-
mises au cours du dernier demi-
-siècle, sinon déjà auparavant, a été
d'adopter avec une facilité décon-
certante modes et usages importés
de l'étranger, versant ainsi dans
un cosmopolitisme qui nous a, pe-
tit à petit, dépouillés de ce qui fai-
sait notre originalité. Particulari-
tés du langage et du costume, cou-
tumes, fêtes, tant de choses
ayant leur saveur et donnant à cha-
cun de nos cantons, chacune de nos
cités son caractère propre, ont dis-
paru graduellement, pour le plus
grand dommage de la communauté
nationale. Elle s'est appauvrie,
c'est souvent l'âme du pays qui s'en
est allée.

Il y a en nous, Dieu merci, une
volonté de durer qui triomphera de
bien des obstacles. Nous vivrons
donc, c'est certain, mais il s'agit
de savoir comment. La réponse ne
fait aucun doute: c'est en Suisses
authentiques que nous voulons vivre.

C'est justement à cause de
cela, que nous avons à défen-
dre un patrimoine dont trop de
gens ignorent non seulement la va-
leur, mais l'existence. L'abandon
de mainte coutume est incontestable-
ment un appauvrissement, une
diminution de la personnalité de la
cité, de la région ou du canton.

Bien grave, dangereuse même est
l'erreur de ceux qui s'imaginent
que plus notre pays sera unifié,
plus il sera fort. Dans une famille,
même la plus unie, n'y a-t-il pas
souvent des individualités très di-
verses? On a tantôt rappelé que
la cohésion du corps social dépend
de l'existence des cellules fortes et
saines que doivent être les fami-
les; ainsi, sur le terrain national,
la Suisse offrira un front plus
compact dans la mesure où chaque
canton constituera une communauté
capable de durer et résister, et pas
moins suisse pour tout autant. Ver-
rait-on sans inquiétude nos cantons
frontières cesser d'être eux-mêmes?
Je pense à vous, Genevois, Tessi-
nois, Bâlois, Grisons, appelés à té-
moigner de l'unité de la patrie hel-
vétique à l'entrée des quatre ave-
nues principales.

Une des régions suisses qui a le
meux gardé son individualité,
poussant même parfois le particu-
larisme à l'extrême, est la Sursel-
va, que nous appelons l'Oberland
grison. Ne sont-elles pourtant pas
de l'inspiration helvétique la plus
pure, ces quelques strophes d'un
de ses meilleurs poètes:

Le paysan souverain

C'est ma pierre et mon rocher,
Par mon père à moi transmis;
C'est là que je mets le pied,
A nul n'en disant merci.

C'est ma grange, c'est mon pré,
Ma propriété, mon droit,
A personne n'en sais gré,
Car ici je suis le roi,

C'est à Dieu que je les dois,
Ces enfants, mon propre sang.
Ils dorment là sous mon toit,
Nourris du pain de mon champ.

Libre, libre pauvreté,
Héritage de mes aïeux,
Ferme je te défendrai
Toi, pupille de mes yeux.

Car libre fut ma naissance,
Tranquille je dormirai;
Libre a passé mon enfance,
C'est libre que je mourrai.

Que chaque canton reste donc
fidèle à son passé et cultive ses tra-
ditions: cela ne l'empêchera pas
de remplir tous ses devoirs à l'é-
gard de la Confédération, celle-ci
ayant tout à perdre à un nivellem-
ent qui serait au fond un appau-
vrissement. Un riche patrimoine,
ces coutumes; dans leur diversité
elles ont cependant plus de traits
communs qu'il n'y paraît à pre-
mière vue. La lecture de l'ouvrage
que vient d'écrire la maison
Atlantis, de Zurich, sous les auspi-
ces de la Société suisse des tradi-
tions populaires, sera une révéla-
tion pour beaucoup; il est souhait-
able qu'une traduction française
mette bientôt ce volume à la por-
tée du public romand. D'autre part,
l'enquête organisée par la pres-
se association apporte chaque jour
des matériaux intéressants, preuve
qu'un redressement peut être tenté
dans ce domaine. A Cartigny, on a
remis en honneur une vieille cou-
tume, celle des « faïlles » ou flam-
beaux des Brandons, qui existe aus-
si dans la vallée du Trient; dans
tel village des environs de Mon-
treux, nous connaissons un vieil-
lard qui a réussi à communiquer à
la jeunesse son attachement aux
usages locaux. Il est certain que si,
un peu partout, quelques person-
nes conscientes de la valeur de nos
traditions luttent pour leur mainti-
en, ces efforts ne seraient pas
vains.

Si l'on tentait de rendre à nos
fêtes de village le caractère qu'el-
les avaient autrefois, en prévenant
toutes les tentatives de retour de
quelques abus, ce qui n'est pas diffi-
cile, ce qui n'est pas difficile! Les
prud'hommes ne sont plus de mise
aujourd'hui, ainsi celle de tenir
table ouverte pendant deux jours,
comme cela se faisait même dans
les familles modestes. Du reste,
dans plus d'une localité, on veil-
lait déjà à ce que la liberté de ces
jours de liesse ne dégénérât pas en
licence: ici les jeunes filles tenant
à leur réputation rentraient sage-
ment chez elles à l'Angelus, là el-
les ne dansaient pas avec un in-
connu. Quelle différence donc entre
la banale kermesse et l'abbaye vau-
doise d'antan, festivité comportant
de véritables rites, souvent très ori-
ginaux. Dans la longue rue étroite
d'une de nos petites cités léman-
iques, jeunes filles en robe blanche
et grande écharpe de couleur, jeu-
nes gens coiffés d'un canotier à
large ruban et brassard au bras,
portant par paires des corbeilles
fleuries, s'avançaient gravement en
tête du cortège, avec la fierté de
pérorer la coutume de l'endroit où
l'on est né et où l'on espère
mourir. Ailleurs, les membres de la
Jeunesse portaient le haut de for-
me, la jaquette noire et les pantalo-
ns blancs, tenue qui est encore
aujourd'hui, avec le fusil tenu en
l'épaule, celle des jeunes gens par-
ticipant à la Landsgemeinde de
Dissentis.

La Suisse... une et diverse! Si,
quittant les rives de nos lacs et les
molles ondulations du plateau ro-
mand, nous nous transportons dans
la région au relief tourmenté que
sont les Alpes de Sargans, nous
avons encore quelque chance d'en-
tendre l'«Alpsgen», la prière du
soir des bergers. A l'heure où l'om-
bre est montée du fond des vallées,
devant l'abri qu'éclairait à peine
quelques braises, le plus âgé des
pâtres s'avance sur le tertre que
couronne la vieille croix de bois.
D'une voix forte, qui se répercute
dans le silence de la nuit, il ré-
pète les paroles que, dans ces mêmes
lieux, tant d'autres ont prononcées
bien avant lui.

(Lire la suite en page 3)

LETTERE DE SUISSE

L'ÉLEPHANT ET LE CHEVAL
DE TROIE

Les natures dynamiques et com-
batives ne connaissent guère l'état
de paix. Elles provoquent autour
d'elles des sentiments d'admiration
ou d'antipathie et laissent peu de
place à l'indifférence. Preuve en
est l'enquête ouverte ce printemps
dernier par la Ligue du Golthard au
sujet du jeune «Éléphant de l'éco-
nomie privée», qui avait remporté
coup sur coup deux victoires sur
les forces de l'étatisme: le 3 décem-
bre 1939 par le rejet de la loi Brat-
schli sur le «milliard des fonction-
naires», et le 9 février 1941 par le
rejet du crédit de 3,4 millions des-
tinés au personnel de la ville de
Zurich. Le résultat de cette consul-
tation, organisée selon les principes
de l'Institut Galupp par une cin-
quantaine d'étudiants dans tous les
secteurs de la population zurichoï-
se, fit apparaître 37 0/0 pour, 47 0/0
contre et 16 0/0 d'indifférents en
vers la Ligue des non-subsentio-
nés. Qu'en est-il aujourd'hui? La si-
tuation paraît s'être modifiée, dans
un sens plutôt défavorable à l'Élé-
phant. Battus sur le terrain électo-
ral, ses adversaires se sont promp-
tement ressaisis et concrétisés sur
les mesures à prendre pour se dé-
barrasser de cet encombrant pachy-
dème. Dans son ardeur combattive,
l'Éléphant avait en le tort de traiter
les fonctionnaires assez cavalier-
ment. Il est toujours dédoublé de
l'esprit aux dépens des autres
et généralement injuste de s'en pren-
dre à une classe de la population,
même si elle est relativement pri-
vilégiée par rapport à d'autres. C'est
le plus sûr moyen de s'attirer des
rancunes tenaces chez les intéressés
et de froisser le sens de l'équité
chez les autres.

La réaction ne s'est pas fait atten-
dre. Conçue et dirigée avec un sens
stratégique et psychologique qui
fait honneur à l'ingéniosité de ses
inspirateurs, cette opération a débuté
par une attaque directe contre
l'Éléphant pour le débarrasser de ses
positions: celle manoeuvre a été
suivie d'un mouvement tournant
destiné à recruter des alliés dans le
camp même de l'économie privée.
Chose curieuse, cette offensive, qui
paraissait près d'aboutir sur tous
les points, s'est mystérieusement ar-
rêtée, elle aussi, au début de cet
hiver.

Si intéressants que soient les dé-
tails et les péripéties de cette cam-
pagne menée dans les coulisses des
partis et dans les redactions des
journaux, force nous est de nous en
tenir ici aux grandes lignes. De
tous côtés, des vœux savamment
orchestrés se sont élevés tout d'a-
bord pour réclamer la censure pré-
ventive ou la suppression pure et
simple des annonces que l'Éléphant
avait jusque-là fait paraître, en
tout temps et parfois hors de temps,
dans les principaux journaux zur-
ichoïses. Sur un signe de la Muni-
cipalité, le «Tagblatt» ou Feuille d'avis
officiels de la ville de Zurich
s'empressa de réformer sa parole. Le
«Tagesanzeiger» l'entre-bâilla pru-
dement. Grâce à M. Dullweiler, le
«Tas» resta ouverte à l'Éléphant, en
attendant d'accueillir son rival, a-
vec le même sourire commercial.

Restait la «Nouvelle Gazette de Zu-
rich». Ce grand journal radical et
gouvernemental, défenseur attitré
de tous les monopoles repoussés par
le peuple, apparaissait à première
vue comme le champion naturel de l'é-
conomie privée, dont il vit, fort bien
même, grâce aux annonces et aux
abonnements, Malheureusement pour
l'Éléphant, les fonctionnaires sont
nombreux et influents dans le parti
zurichoïse. Sa parole est donc chose
délicate. Il convient toutefois d'y
mettre quelques formes, car la Li-
gue des non-subsentio-nés conserve
des sympathies dans le monde du
commerce et de l'industrie. Le ré-
dacteur en chef se charge lui-même
de l'opération. A grands coups de
crajon, il sabre ou refuse si bien
les annonces de l'Éléphant que ce
dernier, poussé à bout par ce ge-
nre de censure, finit par quitter la
place. Si regrettable que fut ce di-
plore, il pouvait s'expliquer à la
rigueur par suite d'incompatibilité
d'humeur. Les choses auraient pu
en demeurer là. Elles allaient pren-
dre toutefois un tour inattendu.

Du jour au lendemain, on voit
paraître dans le parti des grands
journaux, et même dans les ciné-
mas de Zurich et de la Suisse alé-
manique, un personnage au visage
astucieux et reptil, tantôt bonasse,
tantôt irrité: Pfister-Kari. Profitant
habilement des blessures d'amour-
propre, des rancunes collectives et
de la secrète désapprobation que
les attaques de l'Éléphant avaient
provoquées dans différents cercles
de la population, il brandit l'étan-
dard de l'Action nationale de la
bonne volonté. Ce nom-là est une
trouille. N'est-ce pas à cela pré-
cisément que notre peuple aspire
aujourd'hui? Les dialogues de Pfis-
ter-Kari, qui mettent généralement
en scène des fonctionnaires et des
employés de l'économie privée, s'ac-
compagnent du slogan: «Nous de-

vons quand même travailler ensem-
blés.

A première vue, cette campagne
paraît irréprochable. C'est là «Po-
lygonus appliqué au domaine poli-
tique. Mais, à y regarder de plus
près, on constate bien vite que la
collaboration à laquelle Pfister-Kari
fait allusion est à sens unique: elle
est partielle et intéressée. En fait,
elle ne s'adresse qu'aux fonction-
naires et aux employés de l'écono-
mie privée, à l'exclusion des em-
ployeurs, contre lesquels le mouve-
ment s'amorce et se dirige. Le seul
nom des parrains spirituels de
Pfister-Kari achève de révéler le vé-
ritable but de l'opération: d'une
part, M. Oprecht, le président du
parti socialiste suisse, ainsi que de
l'Association des employés des ser-
vices publics, qui parvient à entraî-
ner le mouvement des ouvriers mé-
tallurgistes et horloger, ainsi que
les ouvriers des syndicats du bois,
du bâtiment et des transports; d'aut-
re part un ancien secrétaire de M.
Bratschi, M. Wiederkehr, qui diri-
ge la campagne publicitaire. Avec
une pareille masse de manoeuvres
et de fonds — précisément ce qui
fait défaut à l'Éléphant — les parti-
sans de l'étatisme et du socialisme
d'Etat ont la partie belle.

Le plus surprenant peut-être dans
cette affaire, c'est que l'Éléphant
venait à peine de quitter l'enceinte
de la «Nouvelle Gazette de Zurich»,
lorsque le Cheval de Troie, en-
nemi y fait son entrée et s'installe
confortablement dans le sanctuaire
de l'économie privée. Imaginez-
vous l'Éléphant accablé à bras ou-
verts au «Droit du Peuple»? Les af-
faires sont les affaires, c'est enten-
du, mais tout de même... Après une
séance particulièrement animée, les
amis et donateurs de l'Éléphant,
parmi lesquels on comptait plusieurs
personnalités du monde du commer-
ce, de l'industrie et de l'artisanat, ad-
dressent une lettre de protestation
au président du Conseil zurichoïse,
tradition du grand journal zurichoïse.
La réponse imprimée proteste de
la pureté des intentions de cet or-
gane et déclare que, réflexion faite,
toute campagne d'annonces politi-
ques sera désormais bannie des
colonnes de la «Nouvelle Gazette de
Zurich», sauf en période de lutte é-
lectorale. La porte du journal est
ainsi définitivement fermée à l'Élé-
phant, dont la seule consolation est
de voir que Pfister-Kari s'en aller à son
tour et se retirer sous sa tente.

Par suite de l'interdiction géné-
rale de fonder un nouveau journal
et même de publier une série de
brochures de propagande politique,
l'Éléphant se trouve ainsi à peu près
réduit au silence. Evidemment, ce
n'est pas là le régime de la liberté
de presse dont il avait rêvé lors du
65ème anniversaire de la Confédéra-
tion! Mais à la guerre, comme à la
guerre, il reste à l'Éléphant un a-
bit: il existe! Cela est énorme. Son
rôle; c'est d'intervenir, mais à bon
escient seulement, contre les abus
de l'étatisme, et de rallier les for-
ces défaillantes et dispersées de l'é-
conomie privée. Dans ce domaine,
il reste tout à faire, dans un sens
positif, sans blesser inutilement
ceux qui servent l'Etat, car, en plei-
ne tourmente européenne et mondia-
le, notre pays ne peut subsister que
grâce à la collaboration de l'Etat et
de l'économie privée.

Av. de M.

LA SEMAINE EN SUISSE

DE L'UTILITE DES
STATISTIQUES ET DU
RECENSEMENT FEDERAL

Je ne sais pas si vous croyez à la
statistique. C'est un art dont il ne
fait pas abuser car des esprits ingé-
nieux savent faire dire aux chiffres
à peu près tout ce qu'ils désirent.
C'est ainsi qu'un grand homme
d'état anglais a pu dire de cette
science qu'elle était une des trois
formes du mensonge.

On pourrait être tenté de souscri-
re à cette conclusion surtout quand
on constate les interprétations sou-
vent contradictoires de certains
chiffres, mais quelques excès ou
quelques abus dus à des incompé-
tents ne doivent pas nous faire dou-
ter de la valeur des statistiques sans
lesquelles on ne pourrait plus gou-
verner un pays, surtout par les
temps qui nous vivons.

La politique s'est aventurée fort
loin dans le domaine économique.
C'est pourquoi il est indispensable
pour les autorités de posséder des
données très sérieuses, incontestables
sur les divers éléments qui
composent un peuple et sur les ac-
tivités économiques auxquelles il se
livre.

Ces chiffres ne permettent pas de
faire des constatations de fait sur
le passé et le présent, ils permettent
de prévoir dans une certaine mes-
sure l'avenir et de déceler certaine
évolution dont il est indispensable
de tenir un compte équitable.

LA VIE INTELLECTUELLE
EN SUISSE

PAGES DE GUERRE INEDITES
DE C.F. RAMUZ



Dans le vingtième (et dernier) volu-
me de l'édition monumentale des
oeuvres de C. F. Ramuz — que M. H. L.
Mermod vient de mener, avec une
constance remarquable, à bien — figurent
une soixantaine de pages inédites:
Choses écrites pendant la guerre (1939-1940).
Quelques-uns de ces textes, intitulés
«Pages d'un neutre», ont été publiés
le 1er mars et le 1er avril 1940 dans
la «Nouvelle Revue Française» et dans
les bulletins d'octobre et décembre 1939
de la «Guilde du Livre». Ces textes, à
vrai dire entièrement remaniés, se re-
trouvent avec des passages complètement
inédits, dans le sudit tome vingtième.
Cela commence par un parallèle, en-
tre les deux guerres, celle de 1914;
celle de 1939 avec ses avions et ses mines;
sa menace aérienne, son aspect de cata-
clysme du jugement dernier. Ce sont
ensuite, parsemées de remarques péné-
trantes, de boutades amères, des ré-
flexions sur la disproportion qui existe
entre faire et défaire: construire et dé-
truire; entre le temps nécessaire pour
amener une chose à être et celui que
cette même chose, ce même adolescent
qui a réclamé tant de soins pour de-
venir adulte, prennent pour n'être plus.
Antithèse, écorçante asymétrie entre
la cathédrale, expression des prières,
de la foi d'un peuple et l'obus ano-
nyme qui la détruit...

Le poète, se demande C.F. Ramuz,
doit-il obéir au mot d'ordre de la
brutalité est-ce qu'il doit se laisser
conduire? Mais encore, qu'est-ce que
la poésie?

«Est-ce qu'il ne faudrait pas voir,
peut-être, tout au fond, encore qu'un
reste vague et approximatif, que ce qu'on
appelle la poésie, est le sens du sacré;
le besoin, une fois le sacré perçu, d'y
faire participer autrui dans tout ce
dont la poésie s'occupe, êtres et choses,
les plus humbles comme les plus hautes,
car le sacré est partout ou n'est nulle
part? Et qu'est-ce à dire encore, sinon
que toute poésie est religieuse, que
toute poésie est une espèce de religion;
et si ce n'est pas le lieu de recherche
quels peuvent être ses rapports avec
la religion ou ses dogmes proprement
dits, c'est bien ici l'occasion d'insister,
sur l'aspect de liens qu'elle suppose, tout
en l'absence et fugitive, contre l'homme
conçu et son contenant, entre l'homme
créateur et le monde créé.»

La véritable poésie ne sert apparem-
ment à rien, déclare M. Ramuz, elle est
et il lui suffit d'être. Sa véritable ren-
contre avec les événements n'est ni
dans le sujet, ni dans le choix des cir-
constances ou celui des personnages, ni
dans la défense d'une cause même ju-
ste mais dans une certaine hauteur
de ton qui se trouve à l'occasion coïn-
cider avec celle des événements. C'est
ainsi que le public applaudira, mainte-
nant surtout, telle symphonie de Beethoven
qui n'a rien de militaire mais où, cepen-
dant, il se reconnaît parce qu'il y
retrouve, dans leur ampleur, les grands
mouvements humains auxquels lui-mê-
me n'est haussé que grâce au drame
extérieur?

Les mois passent; l'ambiance euro-
péenne s'obscurcit. Le poète vaudois
tente quand même d'y voir clair en'ayant
qu'une petite lampe de poche qui ne
fonctionne que d'une manière intermit-
tente dans cette immense case pleine de
sourdements rumeurs. Il s'attelle à la
tâche que son ami l'éditeur lui demande:
la révision de trente ou quarante volu-
mes, d'opuscules qui doivent former
vingt tomes compacts. Il lui a fallu
réviser dans le passé, confronter le
personnage qu'il est devenu avec celui de
hier. Il a fallu aussi passer en revue des
héros de romans de jadis alors qu'au-
jourd'hui il se sent incapable de «visions»
digne de ce terme, incapable de trouver
un point d'équilibre. Etat d'un être «é-
cartelé» comme écrit C.F. Ramuz, mais
qui nous aura au moins permis de con-
naître les phases de cette comparaison
récurrente, simultanée des personna-
ges des livres devant l'auteur des his-
toires et des méditations où ils jouent
un rôle.

Puis c'est un grand événement dans
la vie du poète qui, gravement malade,
vient d'échapper à la mort: la naissance
d'un petit-fils au moment même où
le déclinement de l'Europe en flammes at-
teint son paroxysme; en mai 1940. C'est
aussi, dans l'oeuvre ramuzienne, la nais-
sance d'un sentiment qui n'y faisait pas

défaut, mais que le poète avait dissimulé
sous l'apparence extérieure des gens
et des choses; la tendresse, la bonté. Non
que l'émotion, non que la grandeur
soient inconnues dans les romans, dans
les essais de Ramuz, Mais, chez lui, le
conteur se méfie de toute fausse élo-
quence, de toute intervention intempestive
dans les péripéties des récits, de tout
embellissement factice. Il est fort,
dur, enclin à simplifier pour signifier
plus. Il cherche le trait direct, qui frappe
et fait oublier, derrière la force du
choix, la personnalité du frappeur.

Ici, devant l'enfantelet au berceau, de-
vant cette vie commengante en plein
chaos, humain, le romancier pathétique
et lointain dépouille sa raideur. L'hom-
me s'empare dans sa chair et dans son cœur
s'exprime comme dans Affine même, Il
ne s'est point exprimé...

Il y a dans cet abandon bien autre
chose que l'attitude d'un aïeul attendri
par cet être qui est un commencement.
Il y a un élan, le plus noble, le plus
naturel qui soit à la mesure des hommes.
Sous la plume du vigoureux et dramati-
que poète vaudois, ce sentiment revêt
une grandeur qu'il est superflu de re-
lever.

Besoin de grand'ur figure, en tête de
volume, C'est existence de la grande
qui lui fait suite, lorsque l'écrivain, dé-
pouillant la toge, l'armure et le masque,
exprime sa chair et son sang.

JEAN NICOLLIER.

N.B. — Le même éditeur H.L. Mer-
mod vient de sortir des Morceaux choisis
de Ramuz, finement et vigoureusement
préfacés par Maurice Zermatten, qui
seront accueillis avec faveur par nom-
bre d'éducateurs, d'écouliers et de par-
ticuliers.

Le prix C.F. Meyer

On mande de Kiehlberg (Zurich) que
la fondation Conrad-Ferdinand Meyer,
instituée par Mme Camille Meyer, la
fille du poète, a décidé de remettre une
somme de 9000 fr. à trois artistes qui se
la partageront en parts égales.

Ces trois artistes sont l'écrivain Er-
nest Kappeler, de Winterthour, le peintre
Max Truninger, de Zurich et le compo-
siteur Robert Blum, de Zurich égale-
ment.

Lettres Bernoises

La commission qui s'occupe du déve-
loppement des lettres bernoises a pris
en considération un certain nombre d'ou-
vrages d'écrivains bernois. Des livres ont
été soumis au Département de l'Instruc-
tion publique de Berne, à l'intention de
recommander l'achat: Emile Schibli,
Himmél, Erde, Mensch und Tier; Wil-
helm Ifl, Tod und Auferstehung; Walter
Laederach, Aufstieg zur Sonne; etc.

Les achats de la
« Fondation Schiller »

Comme chaque année, aux appro-
ches des fêtes, la «Fondation Schiller
suisse» a fait l'acquisition de nombreu-
ses oeuvres nouvelles d'auteurs suisses
pour en faire don à ceux de ses mem-
bres, qui seront désignés par le sort.
Pour hausser la valeur des ouvrages,
la fondation les munit de son «ex-libris».
Le lot de cette année comprend 1520
ouvrages de 35 auteurs. Voici la liste
des écrivains de langue française:
Champvent Héloïse, 100 exemplaires;
(Baconnière, Boudry);
Clere J.-L., Vues cavalières de Zurich
(Baconnière Boudry), 100 ex. Fosca F.;
Les Goncourt (Albin Michel, Paris), 50
ex.; Evelynne Laurence; Renaissance (A.
Jullien, Genève), 50 exemplaires; Hen-
ri de Ziegler; Pétrarque (Baconnière,
Neuchâtel), 100 ex.

Les oeuvres complètes
de Gottfried Keller



Il y a longtemps, on le sait, que l'é-
dition suisse des oeuvres de Gottfried
Keller est épuisée. Le plus simple eût
été peut-être de la rééditer. La maison
Rascher, à Zurich, a voulu faire mieux.
Elle a pensé qu'à l'occasion du 65ème
anniversaire de la Confédération, il
convenait d'honorer comme il le méritait
l'écrivain zurichoïse. L'un de ceux
qui peuvent le mieux prétendre au
titre d'auteur national. Et c'est pourquoi
elle a préparé avec un soin extrême,
d'après les originaux, une édition nou-
velle, dont cinq volumes viennent de
paraître.

Imprimés avec goût en caractères
choisis spécialement présentés de la
façon la plus claire et la plus élégante,

ornée de portraits de l'époque, cette
première série comprend les oeuvres
suivantes: Der Grüne Heinrich (trois
volumes) et Die Leute von Seldwyla
(deux volumes). L'édition complète
comportera dix volumes.

AU FIL DES JOURS

AUTORITE FAMILIALE

On entend souvent dire — et cela
n'arrivait tout récemment encore —
que les enfants d'aujourd'hui ne sont
plus obéissants et respectueux comme
ceux d'autrefois, qu'ils veulent agir à
leur guise, qu'ils n'acceptent aucune
autorité, qu'ils manquent de respect
envers les gens d'âge mûr, etc. Vous
connaissez l'antienne, pour l'avoir peut-
être quelquefois chantée.

En réalité, ce reproche des adultes
aux enfants est quasi marqué du si-
gne de l'éternité. Il se reproduit de
génération en génération. Les hommes
qui l'adressent à leur progéniture se
sont entendus faire par leurs parents;
et ces parents eux-mêmes l'ont ouï de
leurs parents; à eux. C'est que l'enfance,
et surtout l'adolescence, sont animés
d'un certain esprit de rébellion, très
nécessaire du reste, au moment où el-
les sortent du conformisme qui leur
est imposé par le cadre familial, pour
conquérir leur responsabilité. L'enfant
qui jadis envoyait promener père et
mère, avec plus ou moins de politesse,
selon son tempérament et l'éducation
reçue, devient exigeant à son tour lors-
qu'il exerce l'autorité paternelle. Et à
l'instar des péripéties du temps de Louis
XIV ou de Napoléon Ier, il s'écrie que
les bonnes traditions se perdent, et qu'il
l'y a plus moyen de gouverner la jeu-
nesse. En un sens, il a raison: la jeu-
nesse est anarchiste par définition, et
c'est un charme qui ne lui sera jamais
ôté.

Cela constaté, il convient d'ajouter
que l'on s'est souvent mépris sur l'é-
tendue de l'autorité à laquelle les pa-
rents peuvent légitimement prétendre
sur les êtres, à qui ils ont donné la vie.
Cette autorité est fondée en raison; il
l'existe, mais elle n'est point sans li-
mite. Molière, qui n'avait pas seule-
ment du génie, mais encore du bon
sens, à écrit des choses excellentes
contre les parents qui veulent marier
leurs filles sans tenir compte de leur
inclination. Et ce qu'il dit du mariage
vaut aussi dans d'autres domaines.

Les parents sont les éducateurs et
les guides de leurs enfants, de par une
loi de nature contre laquelle on ne
s'insurge pas sans créer de terribles
désordres. Mais il n'en sont pas les
propriétaires, comme ils l'ont fait de
le croire quelquefois. Lorsqu'ils imposent
aux enfants à leurs goûts personnels,
leurs préférences, et même leurs anti-
pathies, ils sortent du rôle que la sage
nature leur a dévolu, et ils justifient de
ce fait, la révolte des enfants, si elle
vient à se produire. Dans les meilleu-
res familles, bourgeoises, on a persé-
cuté des gosses qui n'aimaient pas les é-
pinards, ou les carottes, alors que ce-
la n'a aucune importance et que l'on
peut réussir dans le monde et faire au
surplus son salut éternel sans carottes
et sans épinards. (Je le dis avec une
stricte objectivité, car j'aime tous les
légumes, sans exception).

Il y a des enfants difficiles, c'est
évident; il y en a même d'insupporta-
bles. Mais il y a aussi des parents ty-
ranniques, — eh oui, aujourd'hui com-
me hier! — qui veulent que leurs re-
jetons adoptent leurs idées, leur parti,
leur profession, voire leurs manies. Et
quel droit? Je vous le demande. Et
quand le fils ou la fille rebelle se
l'exclame: «Il n'y a plus d'enfants!
Plus d'autorité! Plus de respect! Ce
n'est pas comme de mon temps, etc.»
La vie des enfants n'est pas celle
des parents. Les enfants ne sont pas
faits pour les parents. Et si une gé-
nération s'est comportée d'une certaine
manière, cela n'oblige nullement la
génération suivante à l'imiter.

L.S.

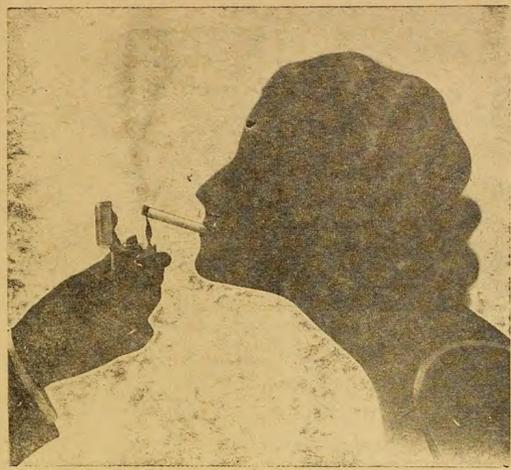
A NOS LECTEURS

NOUS PRIONS NOS LEC-
TEURS DE BIEN VOULOIR
SOUSCRIRE UN ABONNE-
MENT 1942-1943 AU:

JOURNAL SUISSE
D'EGYPTE ET DU
PROCHE-ORIENT.

LES ABONNEMENTS PEU-
VENT ETRE ADRESSES AU
CAIRE:

à M. J. SAPIN
22, Rue Kasr el Nil
Tél. 40938



ED. LAURENS

La cigarette de qualité par excellence

QUELQUES SPECIALITES RECOMMANDES:

Table listing cigarette brands and prices: Laurens - Extra, Surfine, Prince de Monaco, Fine No. 16, Filtra, etc.

S. A. E. "PHAROS"

Capital entièrement versé L.E. 25.000 R.C. No. 171 Alex.

Siège: ALEXANDRIE, 4, Boulevard Saad Zaghloul Succursales: LE CAIRE - PORT-SAID - SUEZ.

Déménagements Locaux par Fourgons Capitonés Emballages de Mobilier en Caisses et en Cadres (Liftvans) etc.

KING DAVID HOTEL JERUSALEM

L'Hôtel le plus luxueux en Orient construit en 1930 200 Chambres, 100 Salles de bain

LE PLUS GRAND CONFORT A DES PRIX MODÉRÉS

OUVERT TOUTE L'ANNÉE



Visite inattendue? ...

NESCAFÉ

vous permet d'offrir à la minute un délicieux café.

Le café sans cafetière

c'est un produit NESTLÉ

RESTER NOUS-MEMES

(Suite de la 1ère page)

Ave Maria!

Que la protection de Dieu et du bien-aimé Jésus-Christ s'étende aux biens, aux corps de tous ceux qui sont ici! Que Dieu les garde, et que notre cher Saint-Georges Nous protège aussi et nous entende. Que Dieu les garde et que notre cher Saint-Martin Soit encore notre protecteur et notre [tre défenseur. Que Dieu les garde, ainsi que le grand Saint-Gall. Et la cohorte de tous les saints! Que Dieu les garde, ainsi que le grand Saint-Pierre! Saint-Pierre! Prends la clef dans [ta droite, Ne laisse pas approcher l'ours, Préserve-nous de la dent du loup, De la griffe du lynx et du bec du [corbeau, De la queue du dragon et de la [chute du rocher. Et que Dieu nous soit en aide à [l'heure du danger.

Dans plus d'une contrée où l'on croirait à première vue que la tradition n'a guère laissé de traces, quelques usages subsistent cependant, apportant périodiquement une heureuse diversion dans la vie locale.

Deux communes du Val-de-Travers, celles de Buttes et de Môtiers, célèbrent ainsi chaque année la fête des fontaines instituée pour commémorer le rattachement de la principauté de Neuchâtel à la Confédération suisse (12 septembre 1814). Programme charmant dans sa simplicité: le 11 septembre au soir, autour des fontaines enguirlandées et illuminées par des bougies qu'on a plantées dans la glaise recouverte de mousse, ce sont des chants et des rondes enfantines.

Nombre de villages appartenant à une zone de largeur variable, allant de Genève à la frontière bernoise, connaissent encore la fête de mai. A cette occasion, le «feuille» de la campagne genevoise, avec la cloche de rameaux verdoyants abritant le quèteur, paraît connaître un regain de faveur. Dans les villages du pied du Jura, les «maientes» traînant un char décoré sur lequel trône la petite reine de mai, vont, tout en chantant, quêter de maison en maison œufs et farine qui formeront la base du goûter préparé le soir par une maman benévole. Ici et là, on entend les couplets qu'ont chanté les aïeules: Mai, mai, mois de mai - les «maientes» vont par là. - Du beurre de la vachette, - des œufs de la poulette - de l'argent de la bourse, - et tout ce qui vous plaira.

Manifestations innocentes, celles-là, qui ne sauraient guère donner lieu à des abus. S'ils existent en d'autres cas, risquant d'entraîner la disparition d'une coutume vénérable, qu'on émonde, élague, mais sans arracher l'arbre. Renoncer à être nous-mêmes, c'est favoriser une emprise étrangère. Nous dépouiller petit à petit de ce qui nous caractérise, c'est effacer une frontière. Mieux que par le passé, nos vies doivent s'inspirer de nos traditions. La maison helvétique ne peut être édiflée qu'en bons matériaux tirés de notre sol, calcaire du Jura et granit de nos Alpes. Et si, à l'heure présente, le souci du pain quotidien absorbe toutes les préoccupations, n'oublions pas qu'un jour ce seront les bases spirituelles et morales de notre vie qui compteront.

Etablissement d'Horticulture FLOREAL

Maison Principale, 8, Rue Chérif Pacha Succursale 10, Rue Fouad Ier Tél. 27730. - Alexandrie

ABONNEMENTS pour Plantes d'appartements

DÉCORATIONS pour Fêtes et Mariages. Fleurs, Corbeilles et Couronnes

CONFISERIE - TEA-ROOM BAR

JEAN LOQUES

Rue Soliman Pacha, Le Caire Service à domicile.

LA VIE LITTÉRAIRE EN SUISSE

ALLEMANDE

DIALECTE

Comme suite à son article sur le «Dialecte» que nous avons reproduit dans notre numéro précédent, M. Charly Clerc écrit encore:

Sur la scène du «Cornichon», à Zurich, se multiplient les sketches en dialecte. Sous le même plafond bas, et dans la même atmosphère horriblement enfumée, on voit se déployer la satire et plus gaie et la plus honnête, hardie et décente, pertinente et folle. Ces gens vont à la limite de ce qui peut (et doit) être dit sur la politique, la patrie, les faiblesses des dirigeants et des administrés. On ne sort jamais du «Cornichon» sans s'être refait un peu de santé. Il est possible que cette troupe vienne bientôt en Suisse romande. Si vous ignorez le «schweizer-tütsch» allez-y quand même. Au reste, il y aura des commentaires en français; il y aura les scènes muettes entre Trudi Schoop et Carigiet. Et je vous recommande le finale, cantant et cocasse: toute la troupe à bicyclette ou en tandem, obéissant à l'ordre: Va découvre ton pays!

«Je strüben s'chünnt, deschto besser müend mir lache leeres: «Plus le temps se fait sombre, plus il nous faut apprendre à rir». C'est Albert J. Welti qui parle, le peintre et graveur, le dramaturge et l'auteur du plus gros roman qui ait paru chez nous depuis des années. Le «Schauspielhaus» de Zurich vient de créer une nouvelle comédie en dialecte, «Miss Helvetia». Comédie ou plutôt bouffonnerie, dont le 1er acte est parfait, dont les quatre suivants, fort ingénieux et mouvementés, montrent cependant l'inconvénient du dialecte sur la scène: l'ongueur dans le dialogue, imitation trop fidèle des façons du Suisse moyen, et plus que moyen. Du savoureux on glisse au populaire - dans le moins bon sens de ce terme. Mais qu'est-ce, dans la carrière fluviale et multiple de Welti, qu'une pièce moins bonne que la précédente, qu'un chapitre moins réussi que les autres, qu'une eau-forte de fantaisie trop obscure? Il garde assez les ressources dans tous les arts pour réparer les erreurs qu'il vient de commettre.

Cet hommage rendu aux ressources du dialecte, qu'on ne permette de sortir de la littérature, de faire allusion à la vie de tous les jours. Nos Confédérés sont en train de mettre un peu trop au second rang la langue de l'école et du journal, celle de la science et de la conversation avec leurs voisins et avec nous, à savoir l'allemand. Au Conservatoire, un cours sur l'histoire du piano se donne en dialecte. A l'école Polytechnique fédérale, dans un séminaire de mathématiques, des étudiants se mettent à répondre en «schweizer-tütsch». Et dans combien de séances de comités, de commissions, de conseils, en est-il de même? A table, un peu partout, les gens parlent leur idiole local sans se demander si nous en comprenons toutes les nuances. Il y a vingt ans, il y a même dix ans, il n'en était certes pas ainsi. Loin de là. Aujourd'hui le dialecte fête sa résurrection, dans tous les milieux. C'est une véritable ivresse. Mais je m'empêche à m'apercevoir qu'ici beaucoup de personnes parlent l'allemand sans aisance ni élégance, et se montrent pauvres de vocabulaire. L'éloquence est de plus en plus rare. Ce qui en tient lieu, le plus souvent, c'est la pittoresque, l'entraînant, la facilité, le pittoresque. Si le dialecte n'était pas si multiple, si était plus pur, en général, sur les lèvres de ceux qui le parlent, si son orthographe était fixée, si l'était capable de rendre stouter» ils entendraient par là se sentir et se rien, rien. Mais ce n'est pas le cas, pas encore. Vraiment, en ce domaine du dialecte, il me semble que nos Confédérés ont un peu tort. Je comprends: ils entendent par là se sentir et se montrer bien Suisses. Mais que font-ils alors de la conversation entre Suisses, des diverses parties du pays, comme cette conversation qui est toujours plus nécessaire. Or elle ne peut avoir lieu qu'en allemand ou en français. Combien de jeunes romands, y a-t-il ici, qui ne demanderaient pas mieux que de s'entretenir avec leurs camarades du pays zurichois. Mais ceux-ci n'aiment point à parler allemand. Cela les incommode.

Ah! le Dieu soit loué de ce que nous autres, nous n'avons qu'un idiole à aimer, qui est tout ensemble la langue d'un grand peuple et celle de la petite Patrie. Et dire que, au bord de la Linnmat, il est des savants qui nous plaignent d'avoir perdu nos patois, ou de n'en conserver que de pauvres restes. Comme si nous n'étions pas entièrement heureux!

Mais c'est plusieurs articles qu'il faudrait écrire sur cette question.

Charly Clerc.

MONTRES

DE QUALITE chez O. DUSONCHET & FILS 2, Av. Fouad Ier, LE CAIRE Maison suisse fondée en 1896

AUTOMOBILES

PEUGEOT - NASH

Voitures Neuves et d'occasion

Bicyclettes Raleigh Rudge - Hercules

Facilités de paiement

G. PAVID & Co

Rue Elfy Bey Le Caire. - R.C. 1382

A ALEXANDRIE Parmi nos Sociétés...

Un appel en faveur de la Délégation suisse de la Croix Rouge Internationale dans le Proche Orient

Un Comité d'action a été institué à Alexandrie en vue de réunir des fonds pour aider la Délégation de la Croix Rouge de Genève, dans le lourd travail qui lui incombe dans le Proche-Orient.

Tous les Suisses d'Alexandrie auront reçu à ce propos un appel et un formulaire et chacun est prié de bien vouloir lui réserver l'accueil le plus favorable.

Société Suisse d'Alexandrie



COUPE CHALLENGE R. HASSLER

Le Concours annuel de Quilles pour la «Coupe Challenge R. Hassler» et le titre de «Champion de Quilles 1942» aura lieu au Cercle.

Samedi, 21 Février 1942 à partir de 5h. p.m.

Tous les membres du Cercle peuvent prendre part à cette compétition et les premiers classés gagneront des prix, tandis que le joueur obtenant le meilleur résultat sera proclamé champion et tenant de la Coupe pour 1942.

Droit d'inscription: P.T. 10

Chacun aura le droit de rejouer toutes les figures, contre versement de P.T. 5, dans le but d'améliorer son classement, de sorte que les malchanceux au 1er tour pourront se réhabiliter au deuxième.

Tous les membres qui le désirent, participant ou non au Championnat, voudront bien se faire inscrire jusqu'au 16 ort. au plus tard, chez M. M. Koller (tél. 28742) afin que les organisateurs puissent prendre les mesures nécessaires, une choucroute garnie devant être servie vers 8 h. p.m.

Le Comité

Société Suisse d'Alexandrie

Les membres de la Société Suisse d'Alexandrie sont priés d'assister à

L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

qui aura lieu au Cercle, 24, Rue Ambroise Rally, Chatby, à 11 heures 30, a.m. le DIMANCHE 22 FEVRIER.

ORDRE DU JOUR:

- 1. - Lecture du Procès-verbal de la dernière Assemblée Générale. 2. - Mutations. 3. - Rapport du Comité sur l'exercice 1941. 4. - Rapport du Caissier. 5. - Rapport des Censeurs. 6. - Election du Comité pour 1942. 7. - Election de Censeurs. 8. - Propositions individuelles et divers. L'Assemblée sera suivie d'un

«Frühschoppen»

et le Comité compte sur une nombreuse assistance.

AU CAIRE Parmi nos Sociétés...

Cercle Suisse du Caire

AVIS

A la suite d'exagérations ayant amené des plaintes de la part de plusieurs membres, il a été décidé que les personnes ne faisant pas partie du Cercle n'y seront admises qu'invitées et accompagnées par un membre qui sera tenu d'inscrire dans le registre des Visiteurs son nom et celui de son ou de ses invités.

Le Comité

UNION DES DAMES SUISSES DU CAIRE

Séances du mardi 17 Février chez Mme Schwyzer. Rendez-vous au Cercle Suisse à 3 h. 15.

L'aide la plus sûr de la publicité est la typographie

Un personnel qualifié, un choix important de caractères et des machines modernes les plus perfectionnées nous permettent de donner toute leur valeur à vos imprimés publicitaires. Imprimerie A. Procaccia - Imprimerie du Journal Suisse d'Egypte et du Proche Orient 30, Rue Salah El Dine Téléphones 22564-21086

Services Divins



EGLISE PROTESTANTE D'ALEXANDRIE

14, Rue de la Poste (Tél. 24249)

Dimanche 15 Février

10 h. 15 a.m. - Culte en français.

Pour tout ce qui concerne l'Eglise, prière de s'adresser au pasteur Widmer, Tél. 24249 ou R. 1802.

EGLISE EVANGELIQUE DU CAIRE

39, Avenue Fouad Ier

Dimanche 15 Février

10 h. - Monatlischer Gottesdienst in deutscher Sprache.

11 h. - Culte: CONNAITRE DIEU

Adresse de M. le Pasteur Ecuyer: 30, Rue Madategh, 5e étage, appartement 18. Tél. 42199

CONFERENCE

CHRISTIANISME ET ORDRE MONDIAL

Une série de conférences sur le «Christianisme et l'Ordre Mondial» a été organisée comme une préparation pour mieux faire face aux obligations de chacun devant les problèmes vitaux qui se posent.

L'unité générale du but n'exclut en aucune manière la liberté de chaque conférencier qui parle sous son exclusive responsabilité. Un résumé de toute causerie en anglais sera donné en langue française et vice versa.

Ces conférences auront lieu le Vendredi à 6 heures p.m. à l'Oriental Hall de l'Université Américaine. Exceptionnellement la première sera donnée le Mercredi 11 Février à l'Ewart-Memorial Hall, à 6 heures p.m. Liste des orateurs et de leurs sujets:

- (1) Le 11 Février: «Le Christianisme vise-t-il les individus seulement ou aussi les groupements et les nations». En français par le R. P. Un. de Bonneville, S.J. (2) Le 20 Février: «Le Christianisme et l'Etat». En anglais par le Docteur Elder. (3) Le 27 Février: «Le Christianisme et la Races». En français par le R.P. Boulianger, O.P. (4) Le 6 Mars: «Le Christianisme et l'Education». En anglais par le Dr. Watson. (5) Le 13 Mars: «Le Christianisme et la Libertés». En français par M. le Pasteur Ecuyer. (6) Le 20 Mars: «Le Christianisme et la Famille». En anglais par le R.P. Leonard M. Henry O. F. M. (7) Le 27 Mars: «Le Christianisme et l'Ordre Social». En français par M. le Professeur Boye. (8) Le 10 Avril: «Le Christianisme et Nationalité». En anglais par le Révérend C.H.S. Runge. (9) Le 17 Avril: «Le Christianisme et l'Ordre International». En anglais par Mr. Morrison. (10) Le 24 Avril: «Le Christianisme et les Chrétiens». En anglais par le Révérend J. E. Fison.

«Tout croyant en Dieu doit être un soldat du nouvel Ordre Social. Quoiconque croit en Jésus-Christ et en son oeuvre doit apporter sa propre contribution à la reconstruction du monde». Message de Noël de S. S. le Pape Pie XII.

ENTREE LIBRE

PETITES ANNONCES

Gesucht:

GRIMMS MAERCHEN - Buch fuer gebrauchtes Buch wird Neupreis bezahlt. Bitte um Adressenangabe an Journal Suisse.

Excellent professeur de musique H. Muhlmann donne des leçons d'accordéon chromatique et diatonique d'après le système suisse. Enseigne aussi d'autres instruments de musique. S'adresser à M. H. Muhlmann, 18 rue Champollion, Le Caire, Téléphone No. 40938.

LANGUES

Advertisement for language courses: FRANÇAIS ANGLAIS ARABE ALLEMAND ITALIEN. ALEXANDRIE 30, B' SAAD ZAGHLOUL. LE CAIRE 1, RUE FOUAD I'ER. HELIOPOLIS 10, BOULEVARD ABRAS. STENO DACTYLO COMMERCIAL COMPTABILITE. VIVANTES

S.A. TUNGSRAM - ZURICH

SUCCURSALE D'EGYPTE

LE CAIRE

20, rue Cheikh Abou el Sebaa B.P. 1885 - R.C. 10294

ALEXANDRIE

26, Bld. Saad Zaghloul B.P. 587 - R.C. 8052

VALVES DE T.S.F. APPAREILS DE RADIO LAMPES ELECTRIQUES

PIECES DE RECHANGE ET ACCESSOIRES RADIO.

La 1ère variété EGYPTIENNE de COTON à longue fibre

LE COTON MAARAD

Joint Finesse, Longueur et Résistance
Se file de 100'S à 160'S

Rivalise avec le Pima Américain et le Sakel Egyptian
Meilleur marché que le Sakel à grade égal

&

BAHTIM ABIAD

Le plus blanc des cotons égyptiens de fibre moyenne
Se vend comme Giza 7 à grade égal

La plus blanche des variétés EGYPTIENNES

Pour tous renseignements s'adresser à
LA SOCIÉTÉ ROYALE D'AGRICULTURE
B.P. 63, Le Caire, Egypte
ou
LA SOCIÉTÉ COTONNIÈRE MAARAD
B.P. 569, Alexandrie, Egypte.

Banque Belge et Internationale en Egypte

Société Anonyme Égyptienne
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

R.C. Caire No 39 - R.C. Alex. No 692

Capital souscrit... L.E. 1.000.000
Capital versé... L.E. 500.000
Réserves au 1er juillet 1941... L.E. 37.983

Siège Social au Caire: 45, Rue Kasr El Nil
Siège à Alexandrie: 10, Rue de Stamboul

« Traite toutes opérations de Banque »

BARCLAYS BANK (DOMINION, COLONIAL AND OVERSEAS)

LONDON Offices:
29, Gracechurch Street, E.C. 3, Circus Place, London Wall, E.C. 2.
Oceanic House, 1, Cockspur Street, S.W. 1.

CAPITAL SUBSCRIBED £6,975,500 - Capital Paid Up £4,975,500
Reserve Fund £2,100,000
C. R. Alexandria No. 92
OVER 400 BRANCHES

Egypt, Sudan, Palestine, Cyprus, Union of South Africa, Rhodesia, Kenya, Uganda, Tanganyika, Portuguese East Africa, Nyasaland, South West Africa, British West Africa, British West Indies, Eritrea, Abyssinia and British Guiana, Mauritius, Liverpool, Manchester, Gibraltar, Malta and New-York.

HEAD OFFICE: 54, LOMBARD STREET, LONDON, E.C. 3.
BARCLAYS BANK (Canada), Montreal and Toronto.

The Bank acts as Correspondent for Home, Colonial and Foreign Banks.
AFFILIATED TO BARCLAYS BANK Ltd. (TOTAL RESOURCES EXCEED Lstg. 400,000,000)

MISR SHIPPING S.A.E.

AMALGAMATING THE EGYPTIAN BRANCHES OF
COX & KINGS (Agents) Ltd.

Clearing & Forwarding - Transport - Storage - Insurance - Passage & Tourist Agents.

General Contractors.
General Agents for: Misr Airlines, Cunard White Star Line, Law Union & Rock Insurance Co. Ltd., London.

Head Office, Cairo: Rue Ibrahim Pacha, Tél. 46303, 45960.
Alexandria: 30, Rue Chérif Pacha, Tél. 25025, 26001.
Port-Saïd: Quay Sultan Hussein, Tél. 2921.

Agents & Correspondents all over the World.

Chauffez-vous et faites votre cuisine au gaz

CHAUFFE-BAIN depuis P.T. 1200
1er versement P.T. 210, et 11 mensualités de P.T. 90
CUISINE AVEC FOUR depuis P.T. 730
1er versement P.T. 125, et 11 mensualités de P.T. 55

LEBON & Cie.

Rue Sidi Metwalli No. 14 - ALEXANDRIE

GORDON'S GIN

LA CIBA MET A VOTRE DISPOSITION:

- Pour le coton et les rayonnés cellulosiques
- Colorants directs et diazotables
- Colorants Rigane
- Colorants chlorantine lumière LL
- Colorants Ciba et Cibane
- Cibanaphtals, bases et sels
- Colorants Cibogène
- Colorants Néocoton

SOCIÉTÉ POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE À BÂLE (SUISSE)
Agence pour l'Égypte et le Soudan: A. Bess & Co., Le Caire, P.O. B. 257

Le coin de la ménagère

ESCALOPES BERNOISES

Prendre de petites escalopes de veau, minces et bien aplaties. Se servir ensuite de 3 assiettes à potage; dans la première mettre de la farine, dans la seconde 2 oeufs battus en omelette, dans la 3ème de la chapelure (panure).

Pendant ce temps mettre sur le feu la bassine contenant de l'huile pour la friture.

Tremper les escalopes successivement dans les trois assiettes, 1° Farine, 2° Oeuf, 3° Chapelure. Avec les doigts tasser la chapelure sur la viande.

Maintenant les escalopes sont papées, l'huile fume, il faut y déposer les escalopes. Une forte ébullition se dessine d'abord puis diminue, laisser 4 minutes environ, jusqu'à belle couleur dorée. Les sortir et les égoutter. Les poser sur un plat chaud. Saler à volonté. Décorer avec des rondelles de citron surmontées d'un morceau de beurre mélangé à du persil haché.

Tante DAASIE.

Le coin du Sourire

A PROPOS DU JEUNE FEDERAL

Nemo qui fait la joie des lecteurs du « Progrès Égyptien », est aussi spirituel qu'un Français peut l'être.

Voici les commentaires amusants qu'il vient de consacrer à notre jeune fédéral.

Sourions et prenons-en de la graine.

— Voyez les merveilles que provoque l'abstinence. Voyez ce que font les fakirs indiens!

— Qu'est-ce qu'ils font les fakirs indiens?

— Mais ils font des miracles! Il y a en a qui arrivent à rester cinquante ans perchés sur un pied! D'autres peuvent dormir pendant des mois entre deux planches clouées! D'autres encore font grimper un enfant au bout d'une corde et lorsqu'il est arrivé en haut, l'enfant et la corde disparaissent!

— Comment font-ils tout cela?

— En s'abstenant de manger, tout simplement. En jeûnant.

— Bon, je veux bien l'admettre. Mais voulez-vous me dire, à quoi ça sert? Ça pourrait bien m'avancer et en quoi cela pourrait vous être utile que moi, Nemo, je me colle entre deux planches clouées pour dormir ou que je reste cinquante ans perché sur un pied. Quel avantage pourrions-nous en tirer, vous ou moi?

— Alors vous vous refusez à croire aux vertus du jeûne?

— Non. Moi je ne comprends le jeûne qu'à la Suisse. Vous connaissez le jeûne suisse? Moi non plus je ne le connais pas, je viens d'en apprendre les caractéristiques, par un numéro de Septembre de la

« Tribune de Genève », qui m'est tombé sous les yeux.

Le jeûne suisse se pratique le troisième dimanche de septembre de chaque année. Ça s'appelle le jour du jeûne fédéral. Il a été institué en 1639, au cours de la guerre de Trente ans, pour remercier le bon Dieu de quelque chose dont on ne se souvient plus exactement, mais ça n'a aucune importance. Au moment où il fut instauré les âmes se laissaient guider par les austères principes de la Réforme et l'on ne pouvait songer à remercier Dieu de quoi que ce fût sans se serrer la ceinture.

Cette conception n'a pas résisté aux assauts du caractère pratique et jovial de la race. Aujourd'hui voici comment se pratique le jeûne, d'après l'article que je viens de lire.

« Si le temps est propice on se rendra vers le bar restaurant tapi dans la verdure ou sur le bord du lac, on sera accueilli gentiment et l'on dégustera les plats bien préparés et les spécialistes en renom.

« Le jeûne fédéral sera une fois de plus, pour nos « cordons bleus », une occasion de se distinguer et de montrer leur savoir faire.

L'article est encadré d'annonces de restaurants offrant des « menus de jeûnes » plus appétissants et tentants, les uns que les autres. Quand on veut jeûner là-bas on n'a que l'embaras du choix.

Ah! si seulement notre ministre de l'Approvisionnement pouvait s'inspirer de cet exemple et nous donner trois jours sans viande à la suisse!

Mais je crains fort que le Ministre ne préfère nous transformer tous en fakirs... »

NEMO.

Par ci, par là

ORCHESTRES MONSTRES

On a fait grand état de la masse de nos orchestres modernes, de ceux de Berlioz à ceux de Wagner, qui ont été dépassés depuis par les orchestres américains ou autres. Il est vrai que Mozart ou Haydn écrivaient pour des orchestres beaucoup moins nombreux sans que la musique eût à en souffrir. Mais si l'on veut parler de masse orchestrale, on peut croire que le plus grand orchestre jamais réuni ait été celui qui célébra l'inauguration du temple de Salomon, fils de David. Joseph, l'historien, rapporte que les fêtes comportaient un grand programme musical et que l'orchestre comprenait 380.000 exécutants, 400.000 harpes, 40.000 cistres d'or, 100.000 trompettes et 200.000 chanteurs. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'histoire ancienne et quasi légendaire.

Préservez votre santé en buvant

Les Eaux Gazeuses

Marque déposée

N. SPATHIS

La boisson saine et rafraîchissante par excellence

DISQUES - GRAMOS - RADIOS



chez: **VOGEL & Co.**

LE CAIRE :
16, Sh. Adly Pacha

ALEXANDRIE :
28, Rue Chérif Pacha

FRITZ F. KUNG

Ingénieur - Spécialiste

14, Rue Stamboul. Téléphone No. 21180
R.C. No. Alexandrie

SPECIALITES :

Moulins à Cylindres automatiques
Installations de Silos
Transporteurs à chaîne « Redler » pour céréales, charbon, Transporteurs Pneumatiques } graines de coton, etc.
Installations de Brasserie - Malteries - Savonneries
Presse Duplex rotative pour l'impression des journaux
Presses pour différents usages.

ETUDE, PROJETS, PLANS, MONTAGES,
DIRECTION MONTAGE A FORFAIT OU EN REGIME,
MISE EN MARCHÉ, SURVEILLANCE PERIODIQUE.

Agent Exclusif
de la Maison BUHLER FRERES, Uzvil (Suisse) pour l'Égypte le Soudan, la Palestine et Chypre.

Comptoir National d'Escompte de Paris

AGENCES EN EGYPTE
dépendant exclusivement de l'administration de leur Siège de Londres

ALEXANDRIE - LE CAIRE - PORT-SAÏD

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

LOCATION DE COFFRES-FORTS
A DES CONDITIONS AVANTAGEUSES

POUDRE SUISSE

née en 1909

Saison 1^{er} Août au 31 Juillet
et durant toute l'année

Beauté et santé de la Peau

Weiser Chemical Laboratory.

Weiser's Pharmacy: 12, Avenue Fouad 1er, Le Caire.
et toutes pharmacies et drogueries importantes de l'Égypte.

FRED STABILE, SON & Co.

Importateurs: charbon de terre.
Exportateurs: graine de coton.
Agents Maritimes.

Agents d'Assurance, Compagnies:
The PHOENIX ASSURANCE COY.
Ltd. of London (Incorde).
NATIONAL INSURANCE Co of Egypt
(Vie et Automobiles).

BUREAU: 14, Rue Port Est.
B.P. 1632. Rég. Comm. 22114.
Téléphones: 28755 et 22295.

NOUVEAUX ARRIVAGES

CHEZ
MICHEL SPORTS

10 Rue Nabi Daniel
R.C.A. No. 7414 Tél. 26469

Pullovers, Couvre-pieds, écharpes, chaussettes, bas de golf en Pure laine, des meilleures maisons Anglaises

THE KING GEORGE

Cigarettes Manufactory

Specially hand made
sold by
GEORGE KYRIACOU

4, Boulevard de Ramleh
ALEXANDRIA-Egypt

KAMAL

177 Rue Emad El Dine
(en face Magasin Adès)

Maison spécialisée pour la vente d'articles Bonneteries hommes - Chemises, Pyjamas, Robes de Chambre prêts et sur mesure.

Macdonald's

Special Soda Water

Makes a Good Drink Taste Better

MACDONALD'S MINERAL WATERS
5, Sharia Cattaoul, Tel. 29270, CAIRO.

ÉLECTRICITÉ LUIGI MASCHIO

13, Rue Selim Kaplan - Tél. 27872
ALEXANDRIE-Egypte

Tous genres d'applications.
Canalisations électriques pour force et éclairage.
Sonneries - Microphones.
Réparations de dynamos, etc.
Bonne références

BANQUE OTTOMANE

FONDÉE EN 1863

CAPITAL ... Lstg. 10.000.000 VERSE ... Lstg. 5.000.000
RESEEVES ... Lstg. 1.250.000

LONDRES MANCHESTER ISTANBUL

AGENCES EN EGYPTE:
ALEXANDRIE - LE CAIRE - MOUSKY - ISMAILIA-MINIEH
- PORT-SAÏD - MANSOURAH - GENEIFA - PORT-TEWTK.

Agences dans toutes les Principales villes de:
TURQUIE - CHYPRE - IRAK - IRAN
PALESTINE - TRANSJORDANIE.

La BANQUE OTTOMANE traite toutes sortes d'Opérations de Banque
R.C. Alexandrie 143

CHOUCROUTE GARNIE

CHEZ

"GROPPI"

IONIAN BANK LIMITED

Fondée en 1839

Siège Social: 25/31, Moorgate, LONDRES E.C. 2

Capital autorisé: £ 1,000,000. Capital Souscrit et versé: £ 600,000
Fonds de Réserve: £ 75,000

Succursale en Egypte:
Agences » 10, Rue Adib, ALEXANDRIE
Benha, Beni-Suef, Damanhour,
Fayoum, Mansourah, Mihiéh,
Tantah, Zagazig.

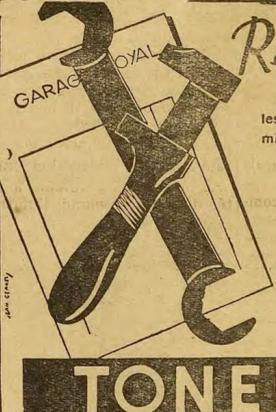
Succursales et Agences en GRÈCE et à CHYPRE

Toutes opérations de Banque. Caisse d'Épargne.
R. C. No. 374 - Alexandria.

GARAGE ROYAL

Reparations

Une bonne huile réduit les frais de réparation au minimum.



TONELINE

R. C. Alex. 3408

Caledonian Insurance Company,

HEAD OFFICE: EDINBURGH, SCOTLAND,
FOUNDED 1805

Fire, Accident & Marine Insurance

ALEXANDRIA OFFICE: 4, BOULEVARD SAAD ZAGHLOUL
TELEPHONE: 27104
& Agencies throughout the Near East
C.R. Alex. 21579.

THE LAND BANK OF EGYPT

BANQUE FONCIERE D'EGYPTE

Société Anon. Égyptienne fondée par Décret Khédivial du 10/1/1905

CAPITAL £ 1.000.000 - RESERVES & PROVISIONS £ 805.000

Prêts sur Hypothèques à long ou court terme
Acquisition de créances hypothécaires
Acceptation de capitaux et dépôt avec ou sans intérêts

IMPRIMERIE A. PROCACCIA, 30, Rue Salah El Dine - Tél. 22564

ZENITH

la perfection absolue dans la mesure du temps



Records mondiaux de précision aux concours des grands observatoires astronomiques.